

«TOUTES LES NATIONS LE DIRONT BIENHEUREUX».
ÉTUDE STRUCTURELLE DU PSAUME 72

Pierre Auffret

Si, grâce à l'enquête de P. van der Lugt¹, on considère les diverses propositions pour la distinction des unités dans le Ps 72, négligeant celles qui ne considèrent qu'une partie du texte ou le fragmentent trop avant, on peut distinguer deux grands types de propositions, soit d'une part 1-4.5-8.9-11.12-15.16-17², et d'autre part 1-4.5-7.8-11.12-14.15-17³. Ailleurs⁴ on trouve encore 1-4.5-7.8-11.12-15.16-17. Mais, à se soucier vraiment, non seulement de la détermination des unités, mais encore de la structure d'ensemble du poème, c'est-à-dire des rapports marqués par le texte entre ses diverses unités, nous ne trouvons guère que quatre propositions. La première est celle de la *Companion Bible*⁵. Entre 1 et 18-20, ladite Bible lit en parallèle 2-4 + 5-10 + 11 et 12-14 + 15-17b + 17cd. La correspondance entre 1 et 18-20 ne saute pas aux yeux. Celle de 2-4 9 12-14 repose, nous le verrons, sur de bons indices; mais on est surpris par cette mise à part du v. 1. Les correspondances entre 5-10 et 15-17b comme entre 11 et 17cd ont aussi en leur faveur plusieurs indices structurels fournis par le texte. Mais la détermination de ces unités ne tient pas compte des structures internes des unités, telles que le texte nous les propose⁶. La deuxième proposition d'ensemble est celle de Kselman (voir n. 2). Il voit 1-4 appeler 16-17, puis 5-8 appeler 12-15, le tout donc autour de 9-11. Outre que les dernières unités ne sont peut-être pas

-
- 1 P. van der Lugt, *Strofische Structuren in de Bijbels-Hebreeuwse Poëzie*, Kampen 1980, p. 311 et, pour sa propre position, p. 308.
 - 2 Avec Delitsch (1894), Baumann (1950), Kissane (1953), Skehan (1959/1971), Van der Ploeg (1971), Kselman (1975). Donnons la référence précise à l'article de ce dernier auteur, auquel nous ferons encore référence par la suite: John S. Kselman, *Psalms 72: Some Observations on Structure*, BASOR 220, 1975, p. 77-81.
 - 3 Avec Köster (1837), Ridderbos (1958), NAB (1970), Kraus (1972), Van Uchelen (1977). Ajoutons que telle est encore la proposition de J.M. Carrière, *Le Ps 72 est-il un psaume messianique?*, Bibl 72, 1991, p. 49-69, p. 57-60 sur la structure.
 - 4 Chez M. Mannati, *Les Psaumes 2*, Paris 1967, p. 301-302, et P.E. Bonnard, *Le Psaume 72. Ses relectures, ses traces dans l'œuvre de Luc ?*, RSR 69, 1981, p. 259-78 (*La Parole de Grâce. Études lucaniennes à la mémoire d'Augustin Georges*), p. 259-61.
 - 5 *The Companion Bible*, ed. by E.W. Bullinger, Oxford 1914, rééd. Grand Rapids, Michigan 1974, p. 787.
 - 6 De 5-10 à 15-17b l'auteur voit les correspondances ordonnées en ordre inverse, 5 appelant 17ab (*Eternity*), 6-7 ensuite 16 (*Agricultural prosperity*), 8-9 ensuite 15bc (*Gifts*). Ici encore il n'est pas tenu compte de la structure interne des unités telle que le texte la propose. Mais il existe bien des rapports, marqués par le texte, entre 5 et 17ab, 6-7 et 16, ceux proposés entre 8-9 et 15bc comme entre 10 et 15a étant d'un autre type et plus contestables, le second seul pouvant s'appuyer sur d'ailleurs l'unique récurrence de šb'.

déterminées de la manière la plus juste, on peut se demander, même à première lecture, si les correspondances ne seraient pas d'abord entre 1-4 et 12-15, puis 5-8 et 16-17. Mais Kselman n'argumente pas très avant sa proposition, restant à ce sujet à un point de vue trop immédiatement thématique. Dans son commentaire⁷, G. Ravasi lit, entre 1-4 et 18-20, quatre unités agencées entre elles en chiasme, soit 5-8, 9-11, 12-14, 15-17. Entre 5-8 et 15-17, le texte fournit, nous le verrons, de nombreux indices de correspondance. Il n'en va pas de même de 9-11 à 12-14. La mise en exergue de 1-4 se trouvera mise en question si, comme le proposent les autres auteurs ici mentionnés, 1-4 se trouve annoncer d'autres unités du poème pour entrer avec elles dans la composition d'ensemble du poème. Dans une proposition sommaire et pourtant, nous le verrons, largement pertinente, J. Trublet et J.N. Aletti⁸ voient autour de 9-11 se répondre en parallèle 1-4 + 5-8 et 12-14 + 15-17. Mais il nous faudra pousser plus loin leur relevé des indices, et procéder à l'analyse de la structure interne de chaque unité. Et même si la *Companion Bible* et Ravasi prennent soin de les mentionner au terme de leur présentation, aucun auteur ne prend en compte 18-19 (20) dans la structure d'ensemble du poème. Pourtant, comme nous en avertit B. Renaud⁹, de ce que 18-19 constituent la doxologie finale du second livre du Psautier, «il ne faut pas en conclure trop vite, comme on le fait habituellement, que ces versets n'ont rien à voir avec la prière précédente». Nous aurons à tenir compte, du point de vue même de la structure littéraire du texte, de ce salutaire avertissement. Notre tâche va donc consister en un premier temps à déterminer, à partir de leur structure interne, les différentes unités, ce qui nous permettra, en un second temps, de découvrir la structure littéraire de l'ensemble du poème.

1. Structure littéraire de chaque unité

En 1-4 il convient de considérer successivement 1-2, 3-4b, puis l'ensemble des quatre versets. En 1-2 nous repérons une symétrie croisée, c'est-à-dire un chiasme et un parallèle superposés. Le chiasme repose sur les récurrences de *špt* dans les stiques extrêmes et de *šdq* dans les stiques centraux¹⁰, *špt* et *šdq* constituant de surcroît une paire de mots stéréotypée¹¹. Quant au parallèle, il est souligné, après l'interpellation initiale à *'lhym*, par les parallèles *mšptyk lmlk* (avant le verbe *tn*) // *wšdqtk lbn mlk*, et (après le verbe *ydyn*) *'mk bšdq* // *w'nyyk bmšpt*. On aura noté la reprise ici de *l ... mlk*, là de *-k b...* Du fait que *dyn* et *špt* forment une paire stéréotypée¹², on voit 2 inclus en quelque sorte entre *ydyn* et *mšpt*, ses termes extrêmes. Du fait que *mlk* et *špt*

⁷ G. Ravasi, *Il libro dei Salmi II (51-100)*, Bologne 1983, p. 467-70 sur la structure.

⁸ J. Trublet et J.N. Aletti, *Approche poétique et théologique des Psaumes*, Initiations, Paris 1983, p. 81.

⁹ B. Renaud, *De la bénédiction du roi à la bénédiction de Dieu (Ps 72)*, Bibl 70, 1989, p. 305-26, p. 310.

¹⁰ Comme l'a vu A.R. Ceresko, cité par Kselman, p. 78.

¹¹ Selon Y. Avishur, *Stylistic Studies of Word-Pairs in Biblical and Ancient Semitic Literatures*, AOAT 210, 1984, p. 768 (à l'index).

¹² Avishur, p. 756 (à l'index).

forment eux aussi une paire stéréotypée¹³ on découvre un certain chiasme entre 1b et 2a, où se répondent aux extrêmes *wšdqtk* et *bšdq*, et aux centres *lbn mlk* et *ydyn 'mk*. C'est la fonction du roi d'exercer le jugement, à quoi lui est nécessaire la justice divine. En 3-4b nous repérons une disposition parallèle où les deux premiers stiques appellent respectivement chacun des deux derniers. On lit en 3a et 4a *'m*, et de plus chacun des deux termes de la paire stéréotypée *špt / šlm*¹⁴, ici en ordre inverse, et en 3b et 4b chacun des deux termes de la paire stéréotypée *yš' / šdq*¹⁵. En 3a et b nous lisons les deux termes de la paire stéréotypée *hr / gb'h*¹⁶, et en 4a et b ceux de la paire *'ny / 'bywn*¹⁷. En 3 *hrym / gb'wt* sont en somme les destinataires, en 4ab *'nyy ('m) / (bny) 'bywn* les destinataires. Si maintenant nous considérons l'ensemble 1-4b, nous pouvons repérer un chiasme et un parallèle, qui ici cependant ne sont pas exactement superposés l'un à l'autre (et ne constituent donc pas une symétrie croisée). Commençons par le parallèle entre les quatre premiers stiques et les quatre suivants. En 1a et 3a nous lisons, en ordre inverse, les deux termes de la paire stéréotypée *nš' / ntn*¹⁸, et les deux termes évidemment complémentaires de *mlk* et *'m*: ce que Dieu a à donner au roi (*lmlk*) et les montagnes à porter au peuple (*l'm*) est de même nature. De 1b à 3b nous retrouvons *šdqh*, dans la ligne de 1a et 3a. De 2a à 4a nous retrouvons *'m*, objet de deux verbes dont la parenté de sens est encore soulignée par le fait qu'ils constituent une paire stéréotypée: *dyn / špt*¹⁹. En 2b et 4b enfin nous retrouvons les deux termes de la paire *'ny / 'bywn* signalée ci-dessus (n. 17). Ainsi 1a + 1b + 2a + 2b ont pour parallèle 3a + 3b + 4a + 4b. Mais une certaine disposition en chiasme se perçoit sur l'ensemble, cette fois cependant non plus à partir des stiques, mais des distiques, 1 appelant 4ab, 2 appelant 3. On lit en 1a et b *mšptyl l(ml)* et *lbn (mlk)*, en 4a et b *yšpt ('nyy 'm)* et *lbny ('bywn)*²⁰, soit ici et là successivement *špt* et *lbn(y)*, accompagnés ici de la récurrence de *lmlk*, là de chacun des deux termes de la paire *'ny / 'bywn*, le premier se lisant en *'nyy 'm*, *'m* complémentaire de *mlk*, comme nous l'avons déjà relevé. On lit *'m* en 2a et 3a, puis en 2b et 3b les deux termes de la paire *špt / šdq* (voir n. 11). Ainsi, se correspondant entre eux selon un certain parallélisme de leurs stiques, 1 appelle 4ab comme 2 appelle 3²¹. Force est bien de constater

13 Avishur, p. 762 (à l'index).

14 Avishur, p. 288.

15 Avishur, p. 760 (à l'index).

16 Avishur, p. 757 (à l'index).

17 Avishur, p. 27, 132, 138, 259

18 Avishur, p. 82-83.

19 Avishur, p. 756 (à l'index).

20 Kselman (p. 79) propose de voir un mérisme en *bn mlk / bn 'bywn*, ce qui s'inscrit fort bien, on le voit, dans la structure de l'ensemble de 1-4.

21 Kselman (p. 78-79) propose de voir, autour de 3, se répondre successivement 2b et 4a, 2a et 4b, et également 1b et 4b. Mais les parallèles entre 1a + 1b et 3a + 3b, et entre 2a + b et 4a + b lui ont échappé, ainsi que la correspondance entre 1a et 4a (*špt*). Il néglige aussi la récurrence de *'m* en 3a (comme en 2a et 4a). Mais il propose, non sans raison, de voir de 2 à 4 un chiasme, 2b appelant 4a (là aussi à partir d'un chiasme: *w'nyyk + bmšpt / yšpt + 'nyy 'm*), et 2a appelant 4b, correspondance qu'il appuie sur celle des verbes *ydyn* et *ywšy'*, mais qu'on pourrait aussi fonder sur

que 4c ne rentre pas dans cette composition d'ensemble de 1-4b. Pour autant, de par son contenu, il est complémentaire de ce qui précède et doit y être rattaché. Cette option s'accordera d'ailleurs avec la structure d'ensemble du poème telle que nous la découvrirons plus loin.

Nous rencontrons encore une structure assez complexe en 5-8. Elle est principalement parallèle, mais – nous le verrons – quelques indications suggèrent un agencement en chiasme de ces quatre versets. De 5 à 7 nous retrouvons, dans les seconds stiques, *yrh*, ici en parallèle avec *šmš*, avec qui il constitue une paire stéréotypée²², là en parallèle avec *bymyw*, *ywm* / *yrh* constituant également une paire stéréotypée²³. Aux extrémités de 6 et de 8 nous lisons *yrd* ou *wyrd* (jeu de mots) et *ʾrš*. De plus, dans ces deux versets, même si c'est en des contextes différents, nous avons des couples à rapporter à l'eau: *mtr* / *rbybym* (précédés par *k*) et *ym* / *nhr* (précédés par *mn* et suivis par *ʿd*). À ce parallèle semble superposé un chiasme. On lit en effet, de même racine, *rbybym* en 6b et *rb* en 7b. Dans ces deux versets les comparaisons sont empruntées au monde agricole (voir en particulier *gz* en 6a et *yprh* en 7a). Dans les versets extrêmes nous avons des termes répétés, soit *dwr* en 5b et *ym* en 8a, le premier pour exprimer la durée, le second l'espace. Et de fait, en 5 nous est présentée la durée du règne, en 8 son extension, durée et extension qui donnent leurs vraies dimensions à ces bienfaits dus au roi selon 6-7. De cette durée il est encore question en 7 (réurrence de *yrh*). Cette extension à toute la terre est préparée par la mention de cette dernière en 6. Même si le chiasme n'est pas aussi formellement indiqué que le parallèle, il nous semble bien présent et fondé sur le contenu des versets. Nous n'hésiterions donc pas à parler pour 5-8 de symétrie croisée.

En 9-11 la structure est simple et apparaîtra dans la disposition suivante:

9	<i>lpyw ykrʿw</i>	<i>šyym</i>	<i>wʾybyw</i>	<i>ʿpr ylhkw</i>
			10a	<i>mlky tršyš wʾyym mnhh yšybw</i>
			10b	<i>mlky šbʾ wsbʾ ʾškr yqrybw</i>
11	<i>wyštḥww lw</i>	<i>kl mlkym</i>	<i>kl gwym</i>	<i>yʿbdwhw</i>

Aux chiasmes abba de 9 et 11 répond en 10 le parallèle abab. C'est dans le verset central que nous lisons les noms propres. De 9aα à 11aα notons encore l'inversion complément (*lpyw*) + verbe (*ykrʿw*) en verbe (*wyštḥww*)²⁴ + complément (*lw*). En 9 et 11 est désigné (par des pronoms-suffixes 3ème pers.) le destinataire de l'hommage, dont il n'est pas question en 10 qui, lui, met en valeur les acteurs de l'hommage (les

la paire stéréotypée *yšʿ* / *šdq* (voir ci-dessus n. 15). On dira donc qu'entre 2 et 4 existent, superposés, un parallèle et un chiasme, soit ce que nous appelons une symétrie croisée.

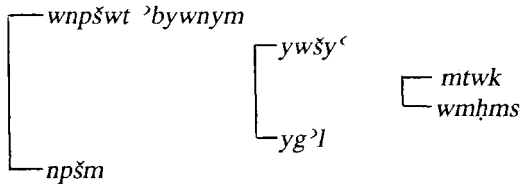
22 Avishur, p. 768 (à l'index).

23 Avishur, p. 601 et 606. Kselman (p. 79) voit aussi en 7 un «semantic-sonant chiasmus» (*yprh* appelant *yrh* et *šdq* pour sa part *šlwm*). En faveur de la lecture *yʾryk* au début de 5 plaide encore la paire stéréotypée *ʾrk/rb* (Avishur, p. 62, 443-44, 461), dont nous aurions ainsi les deux termes au début de 5a et de 7b. Ajoutons qu'en 5a et 7a nous aurions aussi la séparation des deux termes de l'expression stéréotypée *ʾrk ymym*.

24 La correspondance entre les deux verbes se manifeste encore dans le fait que tous deux constituent avec *npl* une paire stéréotypée, soit *krʿ* / *npl* (Avishur, p. 268) et *npl* / (*š*)*ḥwy* (Avishur, p. 222 et 388). Voir aussi Kselman (p. 79) qui cite ce même parallèle en Ps 95,6; 1 Chr 7,3; 29,29; Esth 3,2,5) et compare nos vv. 9 et 11 à Ps 22,29-31.

rois et leurs provenances, par paires), et en quelque sorte l'hommage lui-même (*mnhh yšybw* et *ʾškr yqrybw* contre de simples verbes en 9a.b et 11a.b).

La structure littéraire de 12-14 nous est indiquée par la répartition des récurrences et des composants de plusieurs paires stéréotypées. Il s'agit ici d'un parallèle, où 12 appelle 13b14a, puis 13a à son tour 14b, soit un diptyque comportant les deux volets 12-13a et 13b-14. En 12a, après le verbe initial (*yšyl*), nous lisons en parallèle: *ʾbywn + mšw^c // w^cny + w^yyn ʿzr lw*. On se souvient de la paire stéréotypée *ʿny / ʾbywn* (n. 17). Ses deux termes sont répartis en 12a et b. La paire stéréotypée *nšl / ʿzr*²⁵ inclut en quelque sorte par ses deux termes le v. 12. En 13a, avec *dl / ʾbywn* nous avons encore les deux termes d'une paire stéréotypée²⁶, son second terme appartenant également à la paire relevée au v. 12. Avec *yhs*, nous n'avons plus à faire à une action du roi comme avec *yšyl* au début de 12, mais plutôt à son attitude envers le pauvre. En 13b14a nous lisons le chiasme suivant:



On relève les récurrences de *npš* dans les termes extrêmes, et de la préposition *mn* dans les termes centraux. Par ailleurs les verbes ici utilisés constituent la paire stéréotypée *g^cl / yš^c*²⁷. Nous retrouvons ici des verbes signifiant une action du roi, comme en 12. D'ailleurs, pour ce qui regarde *yš^c*, il constitue avec *nšl* de 12a la paire stéréotypée de *nšl / yš^c*²⁸. Notons aussi en 13b *npšwt ʾbywnym*, et donc ici la récurrence du *ʾbywn* de 12a. La préposition *mn* se lisait aussi en 12a, avec une fonction analogue. Avec 14b nous quittons à nouveau la considération des actions salvatrices du roi pour en revenir à son attitude, ici en somme l'estime très grande qu'il porte à la vie des pauvres. Le mot *dm* employé au milieu de 14b forme avec *npš*, qu'on lisait deux fois en 13b14a (en des positions symétriques) la paire stéréotypée *dm / npš*²⁹. On voit donc le parallèle entre 12 (*yšyl* ...) + 13a (*yhs* ...) et 13b14a (*ywšy^c* ...) + 14b (*wyqr* ...). De 12 à 13a nous retrouvons *ʾbywn*, et d'ici à la la paire *ʿny / ʾbywn*. En 13b-14a et 14b sont répartis les deux termes de la paire *dm / npš*. Après le *ky* initial, 12 et 13a commencent par une forme verbale avec *y* préformante (*yšyl*, *yhs*), tandis que 13b14a et 14b commencent par un *w*. Le passage de *ʿny / ʾbywn* de 12-13a à *dm / npš* en 13b-14 se fait en 13b avec l'expression *npšwt ʾbywnym*. Ainsi les deux volets de notre diptyque comportent l'un et l'autre deux stiques présentant le roi œuvrant au salut, puis un stique exprimant l'attitude à la source d'une telle action.

25 Avishur, p. 236.

26 Avishur, p. 132.

27 Avishur, p. 635.

28 Avishur, p. 88 et 125.

29 Avishur, p. 253, 559, 577.

Le verset 15 comporte trois stiques, mais quatre propositions (quatre verbes). Les deux dernières, en 15bc, présentent un chiasme limpide, avec les verbes aux extrêmes, et aux centres les deux compléments de temps *tmyd* et *kl hywm*. Les deuxième et troisième propositions peuvent être lues en parallèles, les deux verbes étant ici et là suivis de compléments dont la séquence est identique, soit: *wytn + lw + mzhb šb' // wytpll + b^cdw + tmyd*. Le dernier complément exprime ici la qualité du don (de l'or précieux), là celle de la prière (ininterrompue). Mais on rapprochera aussi la deuxième et la dernière proposition pour cette raison que leurs verbes constituent la paire stéréotypée *brk / ntn*³⁰, et l'on dira alors que le complément final exprime ici la qualité du don (de l'or précieux), comme là le complément initial exprime la qualité de la bénédiction (tout le jour). Signalons enfin que les deux verbes extrêmes constituent la paire stéréotypée *brk / hyh*³¹, et nous pouvons alors disposer l'ensemble comme suit (correspondances selon les colonnes):

{	15a	<i>wyhy</i>			
		<i>wytn</i>	<i>lw</i>		<i>mzhb šb'</i>
	15b	<i>wytpll</i>	<i>b^cdw</i>		<i>tmyd</i>
	15c			<i>kl hywm</i>	
		<i>ybrknhw</i>			

Se correspondent plus directement: de la première à la dernière proposition les verbes (paire stéréotypée, d'où une certaine inclusion du verset), de la deuxième à la troisième le premier complément, indépendant du verbe (*lw* et *b^cdw*), de la troisième à la quatrième les compléments de temps, de la deuxième à la quatrième les verbes (paire stéréotypée). Tout se passe comme si, après le verbe initial, le texte en déployait le contenu et les modalités dans la petite symétrie qui lui fait suite. En 16ab nous lisons probablement³² un chiasme, les éléments centraux, compléments de lieux *b^rrs* et *br^rš* *hrym*, se répartissant les deux composants de la paire stéréotypée *rs / hrym*³³. En 16cd nous lisons aux extrêmes les comparaisons *klbnwn* et *k^cšb h^rrs*, avec au centre probablement les autres éléments des deux propositions (*pryw* et *wyšyšw m^cyr*). En 17ab nous découvrons un chiasme très comparable à celui de 16ab, avec ici comme éléments centraux, non plus des compléments de lieu, mais des compléments de

30 Avishur, p. 446 et 461.

31 Avishur, p. 445-46 et 461.

32 Probablement, car on connaît les difficultés d'interprétation de ce verset. Voir, pour une présentation des diverses hypothèses, l'article d'A. Caquot, *Psautre LXXII 16*, VT 38, 1988, p. 214-20, avec la critique de B. Renaud (*art. cit.* ci-dessus à la n. 9), p. 314 (n. 19). Sans prétendre à les résoudre ici, notons que, tel quel, le *TM* offre un sens supportable. Ravasi (p. 462 et 485-86) propose pour 16ab: «Ci sia abbondanza di frumento sulla terra, ondeggi la cima dei monti». En 16cd, en comprenant *pryw* d'un collectif, on peut admettre le pluriel qui suit et l'entendre des descendants du roi, et traduire, avec Caquot (p. 218): «Et qu'ils (= ses rejetons) fleurissent depuis la Ville comme l'herbe de la terre». On lit en Ps 92,8: *bprh (rs^cym) kmw šb wyšyšw (kl p^cly ^rwn)*. Nous lisons *prh* en 72,7a.

33 Avishur, p. 278.

temps: *l'wlm* et *lpny šmš*. Les autres éléments du chiasme s'appuient même sur la récurrence du sujet en *yhy šmw* et *ynyn šmw*. En 17cd nous lisons au centre un sujet (pivot) commun aux deux verbes extrêmes. La figure est donc ici concentrique (ABA'). Qu'en est-il de la structure littéraire de l'ensemble 15-17 ? Nous avons repéré des chiasmes en 16ab, 16cd et 17ab, et déjà comparé ceux de 16ab et 17ab. Ajoutons ici que dans ces deux distiques nous lisons *yhy* comme premier mot, et au début des deuxièmes stiques ici *br'š* et là *lpny*, s'y trouvant ainsi répartis les deux termes de la paire stéréotypée *pnym/r'š*³⁴. De 15 à 17cd on notera, ici au terme et là au début, la récurrence de *brk*, avec cependant des destinataires différents pour la bénédiction. L'adjectif *kl*, qui précède et là suit l'emploi de *brk*, souligne ici la durée de la bénédiction, là l'universalité de ses acteurs (et aussi bénéficiaires). Parmi *kl gwym* (17d), on comptera en particulier ceux de *šb'* (15a). Notons enfin, au terme ici et là, et avec le même pronom-suffixe désignant le roi, *ybrknhw* et *y'šrwhw*, la corrélation entre la bénédiction et la béatitude ayant été déjà relevée³⁵. On peut d'ailleurs rapprocher aussi, au début ici et là, *wytn lw* et *wytbrkw bw*, à partir de la paire *brk / ntn* (n. 30): les dons faits au roi (15a) reviendront en bénédictions sur les donateurs (17c). Ainsi 17cd font écho de plusieurs manières à 15. Nous percevons donc en 15-17 une symétrie concentrique autour de 16cd. Avant de faire encore quelques remarques qui confirmeront cette lecture, présentons en fonction de cette structure, nos trois versets comme ceci:

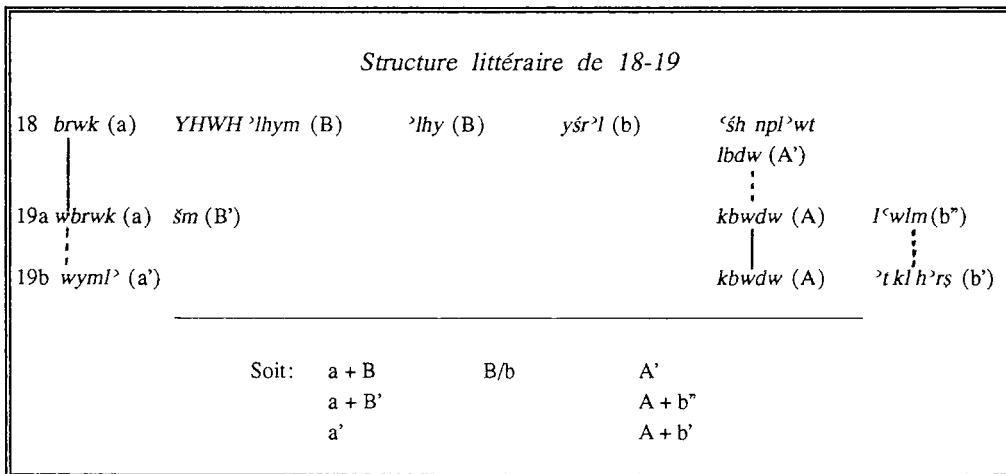
15a	wyḥy				
	{	wytn lw		<i>mzhh šb'</i>	
15b		wytpll		<i>tmyd</i>	
15c		ybrknhw		<i>kl hywm</i>	
					16a { <i>yhy pst br</i>
					16b { <i>b'rš</i>
					<i>br'š hrym</i>
					yr'š
		16c {	<i>klbnwn</i>		
		16d {	<i>k'šb h'rš</i>	<i>pryw</i>	
				<i>wyšyšw m'yr</i>	
					17a { <i>yhy šmw</i>
					17b { <i>l'wlm</i>
					<i>lpny šmš</i>
					y'šrwhw
17c	{	wytbrkw bw			
17d		<i>kl gwym</i>			

³⁴ Avishur, p. 512 et 522.

³⁵ Voir l'article de Renaud, p. 306 et n. 3.

Relevons maintenant quelques rapports, symétriquement situés, à partir de l'unité centrale. Au début de 16cd et en 15 nous lisons le nom de deux régions étrangères: le Liban et Saba, l'une au nord, l'autre au sud. Symétriquement, au terme de 16cd et en 17cd nous lisons une mention de *h'rs* et *kl gwym*, soit les deux termes de la paire stéréotypée *'rs / gwym*³⁶. Aux centres de 16cd nous lisons *pryw* et *'yr*. Le premier désigne la descendance du roi, tout comme *šmw* en 17ab³⁷. Par ailleurs *'yr* constitue avec *'rs*, que nous lisons en 16(a), la paire stéréotypée *'rs / 'yr*³⁸. De 15 à 16ab enfin, comme de 17ab à 17cd, relevons le passage de précisions de durée à des données d'ordre géographico-politiques. On lit en effet en 15 *tmyd* et *kl hywm* en 15, puis *l'wlm* (et *lpny šmš*) en 17ab, puis *'rs* (et *hrym*) en 16ab, puis *kl gwym* en 17cd (la paire *'rs / gwy* vient d'être relevée ci-dessus). Ces remarques complémentaires confirment à leur manière la structure d'ensemble telle que nous l'avons présentée ci-dessus. À la descendance du roi est souhaitée une splendeur sans pareille (16cd), à la fois dans l'espace (16ab) et dans la durée (17ab). On lui adresse à cette fin bénédictions (15) et vœux de bonheur (17ab). Toutes les nations et la terre entière y sont intéressées. Qu'elles ne cessent donc pas prière et bénédiction pour que perdure le nom du roi sous le soleil !

Nous reste maintenant à considérer la structure des deux derniers versets 18-19, pour être à même de saisir leur rapport éventuel à 1-17. Pour ce faire, nous commenterons le tableau suivant.



³⁶ Avishur, p. 278. Même si en 16 *h'rs* n'est pas employé selon son acception politique, il s'agit bien de la terre en sa globalité. D'ailleurs en 16 *h'rs* fait pendant à *lbnwn*, lequel est bien pris en son acception et géographique, et, partant, politique.

³⁷ Voir A. Caquot, p. 217. Chacun de ces deux termes constitue une paire stéréotypée avec *zr'*, soit *zr' / pry* (Avishur, p. 191, 222, 555) et *šm / zr'* (Avishur, p. 573-74 et 578).

³⁸ Avishur, p. 278. Ici comme là l'acception est à la fois symbolique (végétation) et politique.

Les éléments B désignent ceux qui sont ici en cause ou leurs coordonnées, les majuscules pour Dieu, les minuscules pour les humains. Ainsi YHWH, *ʾlhym* (B), est rappelé par *šm* (B'). Mais à *yšr'l* (b) correspondent *kl h'rs* (b') et *l'wlm* (b''), soit la durée qu'on y envisage. Les éléments A désignent ce qui est fait et ce qui dans cette action se manifeste. Ainsi YHWH est *šh npl'wt lbdw* (A'), et il manifeste ainsi *kbwdw* (A). Quant aux hommes, ils ont pour charge de bénir (a) ou de laisser la terre être remplie (a') de la gloire divine. Pour les éléments a et A, nous avons mis l'exposant (a' et A') à celui qui est différent des deux autres. Dans les éléments b'' et b' nous rencontrons les dimensions temps/espace, déjà rencontrées dans notre psaume. En comparant les deux premières et les deux dernières colonnes, le lecteur peut voir comme un parallèle et une double inversion, un parallèle puisque des deux premières lignes ici (aB.aB') aux dernières là (Ab''.Ab') nous lisons un même parallèle, une double séquence action (ou ce qui s'y manifeste) + personnes (ou leurs coordonnées), une double inversion parce que d'une part nous passons ici de ce qui concerne les humains (minuscules) à ce qui concerne YHWH (majuscules), mais là inversement, et que d'autre part la série a.a est prolongée (à la dernière ligne) par a', tandis que la série A.A est, elle, précédée par A' (à la première ligne). Au centre de 18 nous lisons le rapport *ʾlhy* (B) *yšr'l* (b), *ʾlhy*, élément B comme ceux, parallèles, de aB.aB', *yšr'l*, élément b, annonçant ces autres humains dont il est question en parallèle, aux termes de Ab''.Ab'. Cette doxologie est donc admirablement construite, dirigeant le regard, pourrait-on dire, non seulement sur YHWH et les merveilles qui laissent deviner sa gloire (B et A), mais aussi sur son rapport à Israël (B/b), toutes choses devant faire l'objet d'une bénédiction (a) et d'un accueil (a') de la gloire divine par toute la terre (b') et à jamais (b'').

Le lecteur se souviendra ici de la détermination des unités telles que la proposent Ravasi ainsi que Trublet et Aletti, pour constater leur pertinence: 1-4, 5-8, 9-11, 12-14, 15-17, 18-19. On trouvait aussi 1-4, 5-8 et 9-11 chez certains auteurs (voir n. 2), 1-4, 12-14 et 15-17 chez d'autres (voir n. 3).

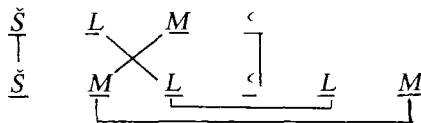
2. La structure littéraire de l'ensemble du poème

À considérer 1-17, ce qui frappe assez nettement, c'est le parallèle entre 1-4 + 5-8 et 12-14 + 15-17. Trublet et Aletti l'ont relevé, mais en se contentant de repérer quelques indices, et sans les situer plus avant³⁹, ce à quoi nous nous efforcerons ici, après en avoir complété le relevé. Selon le parallélisme relevé entre les quatre versets de 1-4, on note que *ny* / *bywn* et *yš'* ne se lisent que dans les vv. 2 et 4. En 12-14 il est question d'eux dans tous les stiques, si l'on tient compte du fait que les suffixes 3ème pers. pl. de 14a et b s'y rapportent. On se souvient en 12-14 du parallèle 12 + 13a // 13b14a + 14b. Les deux termes *ny* et *bywn* (paire stéréotypée) sont répartis dans les deux stiques de 4ab (au terme de 1-4) comme, en ordre inverse, dans ceux de 12 (au début de 12-14). De même que *ny* de 4a reprend le même terme déjà présent en

³⁹ Ils relèvent par erreur en 5-8 «toutes les nations»: l'expression se lit en fait au terme de 9-11 (comme de 15-17: nous y revenons ci-dessous).

2(b), au delà de 3 donc, de même et inversement 'bywn de 12a est repris en 'bywnym de 13b, au delà de 13a donc. Dans les dernières des deux unités jusqu'ici considérées ici (1 et 4) et là (12 et 13b14a), nous lisons ywšy^c , avec comme bénéficiaires les bny 'bywnym (4b) ou 'bywnym (13b). En 12-14, comme nous l'avons rappelé ci-dessus, il est question aussi du 'bywn en 13a, au singulier comme en 12, tandis que les suffixes $-m$ désignent les mêmes, au pluriel comme 'bywnym de 13b. C'est en 4 et 13b14a, après le stique où se lisent tant ywšy^c que 'bywn (soit 4b et 13b), que nous sont mentionnés celui qui ('wšq) et ce qui (twk , hms) cause la détresse du fidèle, pour dire ici et là qu'il en est libéré par le roi.

À considérer 5-8 et 15-17 selon leurs structures respectives, nous allons constater que les indices de correspondance y sont répartis avec beaucoup de soin. De 5 à 17ab (avant-dernière unité de 15-17) nous retrouvons šmš , lpny (yrh ou šmš), et sont répartis en 5b et 17a les deux expressions de la durée constituant la paire stéréotypée $\text{'wlm} / \text{dwr dwrym}$ ⁴⁰. Symétriquement, de 8 à 16ab (deuxième unité en 15-17), nous retrouvons 'rš (ici parallèle à ym , là à hrym). En 5 et 17ab il s'agit de la même longue vie souhaitée au roi, en 8 de son empire jusqu'aux confins de la terre, en 16ab de la fertilité assurée à la terre grâce à lui. De plus, en 5 et en 15 (première unité en 15-17), si, comme nous le pensons et comme porte à le croire encore la remarque qui va suivre, c'est bien y'ryk qu'il faut lire en 5a, nous lisons les deux termes de la paire stéréotypée $\text{hyym} / \text{'rk ymy}$ ⁴¹. Et symétriquement, en 8 et 17cd (dernière unité en 15-17), nous lisons les deux termes de la paire stéréotypée, déjà relevée (n. 36) $\text{'rš} / \text{gwy}$; et en 8b et 17d il s'agit bien de la dimension politique. Enfin des centres 6 et 7 de 5-8 au centre 16cd de 15-17, nous voyons 6ab et 16cd aligner deux comparaisons introduites par k , et s'achever avec 'rš . Ici et là il s'agit de la fertilité. Notons encore, à partir des centres 6 et 7 de 5-8, ce qui suit. De 6 à 16ab, unité précédant le centre, nous retrouvons 'rš , et dans des contextes très apparentés. Et, symétriquement, de 7 à 17ab, unité suivant le centre, nous avons un jeu d'assonances entre šlwm (d) et šmw I'wlm , soit:



L'abondance de la paix apportée mérite une renommée aussi durable. Il nous reste enfin à relever deux indices de correspondances plus ténues, de 7 à 15. Nous lisons en effet ywm en 7a (bymyw) et 15c (kl hywm), et en 7b et 15a les deux termes de la paire stéréotypée $\text{hyym} / \text{šlwm}$ ⁴². On voit le lien entre la vie souhaitée au roi et la paix attendue de lui. Le rapprochement serait plus artificiel de 7a à 15c, même s'il s'agit ici et là d'une certaine durée. On voit alors un certain parallèle entre les deux dernières unités de 5-8 (7 + 8) et les deux premières de 15-17 (15 + 16ab), la

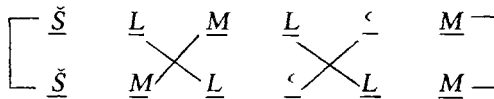
40 Avishur, p. 764 (à l'index), ici en ordre inverse et avec dwr dwrym (mais voir Avishur, p. 7, 265, 552, sur cette dernière formulation).

41 Avishur, p. 444-47 et 461, ici en ordre inverse, avec en 15a comme en 5a les verbes. Et rappelons que ymy se lit en 7a à propos du même roi.

42 Avishur, p. 758 (à l'index), ici en ordre inverse, avec le verbe en 15a.

correspondance de 8 à 16ab ayant été relevée ci-dessus. Ainsi de 5-8 à 15-17 les indices de correspondances sont soigneusement répartis, symétriquement disposés. Et puisqu'il en va déjà de même de 1-4 à 12-14, nous pouvons confirmer sans réserve le parallèle de 1-4 + 5-8 à 12-14 + 15-17.

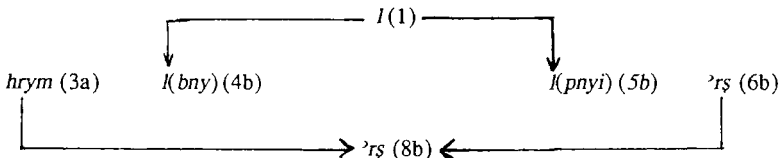
Y a-t-il quelque correspondance en chiasme entre ces quatre unités et quelque enchaînement entre les premières et les dernières ? De 1-4 à 15-17 nous pouvons relever *ntn* dans le premier stique ici et là, et *hrym* dans le cinquième. De plus, du cinquième stique 3a au premier stique 15a jouent les répartitions des termes de deux paires stéréotypées, soit *hyym / šlwm* (voir n. 42) et *ns' / ntn*⁴³. Le don appelé sur le roi appelle comme en retour celui qu'on lui fera. Comme parallèlement, on dirait que les montagnes qui apportent la paix selon 3a seront à leur tour couvertes de richesses selon 16a, même si ces richesses ne leur sont pas à proprement parler destinées. La paix apportée selon 3a aura pour écho la vie et les dons faits au roi selon 15a. Relevons encore de 3a, premier stique du deuxième volet en 2-4, à 17a, premier stique du dernier volet en 15-17, un jeu d'assonances, semblable à celui que nous avons relevé de 7b à 17a, soit ici entre *šlwm l'm* et *šmw l'wlm* :



La paix apportée vaut bien une telle renommée. De 5-8 à 12-14 le rapport est plus ténu. On ne relève que *l*, ici et là au troisième stique, dans un contexte quand même comparable, puisqu'il s'agit de combler de pluie le regain ou de compassion le faible et le pauvre. À considérer les enchaînements de 1-4 à 5-8 et de 12-14 à 15-17, on voit que le premier est assez fort, le second au contraire. De 1-4 à 5-8 nous voyons se répandre 3 et 7, premiers versets des deuxième volets, à partir des récurrences de *šlwm* et *šdq*. Or on sait que *šdq* se lit aussi en 1b et 2a; quant aux deux termes, ils font tous les deux une paire stéréotypée avec *špř* (voir ci-dessus nn. 14 et 11), que nous lisons en 1a, 2b et 4a. Ce verset 7 constitue donc une puissante attache de 5-8 à 1-4⁴⁴. Mais de 12-14 à 15-17 nous n'avons comme récurrence que *lw*, peu significative au

43 Avishur, p. 82-83.

44 D'un point de vue purement formel, on pourrait relever, s'inversant symétriquement de 1-4 à 5-8, *hrym* en 3a, au début du second volet de 2-4, puis *l + bny* au terme du même volet, en 4b, avant dernier stique, puis, symétriquement, *l + pnyi* (assonance avec *bny*) en 5b, deuxième stique du premier volet de 5-8, puis *'rs* en 6b, au terme de ce même volet (*'rs / hrym* constituant, on le sait, une paire stéréotypée). On lit encore *l* en 1 (a et b) et *'rs* en 8(b), si bien que l'ensemble de ces correspondances se présentent comme ceci:



vu des contextes où elle s'inscrit (12 et 15)⁴⁵. Notons cependant la répartition des deux termes de la paire stéréotypée *npš / hyh*⁴⁶ en 13b14a et 15a : à celui qui prend soin de la gorge des pauvres on souhaite la vie. À considérer ces quatre unités 1-4, 5-8, 12-14 et 15-17, on voit qu'en plus du riche parallèle qui en commande les rapports, 1-4 est mis en rapport manifeste avec 5-8 et 15-17, mais non 12-14 avec 5-8 et 15-17. Cette remarque prendra tout son poids quand nous considérerons la structure du tout du poème.

Comment l'unité 9-11 s'inscrit-elle, structurellement parlant, entre 1-8 et 12-17 ? Nous souvenant de la disposition en parallèle de 1-4 + 5-8 et 12-14 + 15-17, nous considérerons ici le rapport de 9-11 successivement à 5-8 et 15-17, puis à 1-4 et 12-14. Le lecteur comprendra bientôt les raisons de ce choix. Deux récurrences ou correspondances sont communes à 9-11, 5-8 et 15-17, soit *lpny* (5b, 9a, 17b) et *'rš / gwym* (6b.8b, 11b, 16a.16d.17d) dont nous savons qu'ils constituent une paire stéréotypée. Au terme des trois unités ici comparées, dans les contextes où ils se lisent, *'psy 'rš* (8b) et *kl gwym* (11b et 17d) désignent bien ou servent à désigner l'ensemble du monde politique. Quant à *lpny*, qui se lit dans la première unité en 5-8 et 9-11, mais dans l'avant-dernière en 15-17, il introduit en 5b et 17b à la lune et au soleil, devant lesquels le roi ou son nom ont à durer, mais en 9a à un pronom-suffixe désignant le roi lui-même, devant lequel les nations viennent rendre leur hommage. Ainsi en 5-8 et 9-11 nous lisons dans la première unité *lpny*, et dans la dernière (*'psy*) *'rš* et *gwym*. De 9-11 à 15-17 les récurrences sont plus nombreuses, mais ordonnées de manière moins repérable. Il est bien clair que 11b appelle 17d, soit *kl gwym* ici et là suivi d'un verbe à la même forme et avec le même suffixe *-hw*. Mais dans les premiers stiques, 9a et 15a, c'est *l(pny)w* et *lw* qui se répondent, ce qui est déjà moins serré comme rapprochement. Le nom de *šb*⁷ passe du premier stique du deuxième volet de 9-11 au premier stique en 15-17, soit de 10b à 15a. Quant à *lw*, nous le lisons, dans des contextes comparables, en 11a et 15a, qui n'ont point de position structurelle comparable. Considérons maintenant 1-4 et 12-14 dans leur rapport à 9-11. De 1-4 à 9-11 les indices de quelque rapport sont nombreux. Nous souvenant du rapport, repéré en 1-4, entre *mlk* et *'m*, et tenant compte de la paire stéréotypée *'m / gwy*⁴⁷, nous voyons se succéder dans les quatre versets 1-4 respectivement *mlk*, *'m*, *'m*, *'m*, mais dans les quatre derniers stiques de 9-11, à l'inverse, *mlky-*, *mlky-*, *mlkym*, *gwym*. On pourrait dire encore que nous lisons *'m* dans les deux versets centraux de 1-4, mais *gwym* dans le dernier de 9-11. D'ici à là le texte passe du roi et du peuple élus à tous les rois et toutes les nations païennes, ces derniers venant rendre hommage à l'Élu. Par contre, de 9-11 à 12-14, articulés entre eux par le *ky* initial de 12, ne passe aucune récurrence, si ce n'est celle de *lw*, sans portée étant donnés ses contextes respectifs (11a et 12b). Le *ky* est cependant déterminant puisqu'il indique

45 Tout au plus pourrait-on voir une certaine opposition entre le secours dont est dépourvu le pauvre (*lw*) et l'or donné au roi (*lw*). De 14b à 15a, mais au vu des seuls contenus, on pourrait relever une correspondance en chiasme de *wyqr / dmm / b'yinyw* à *lw / mzhb / šb*⁷. Sang et or possèdent en eux-mêmes une valeur, mais ici le premier est dit précieux, le second est rapporté à une contrée célèbre. Il en est ainsi pour le premier aux yeux du roi, pour le second en faveur du roi.

46 Avishur, p. 272 et 295, et voir aussi *hyh / npš*, p. 419.

47 Avishur, p. 653-54, et 654 pour *gwy / 'm*.

comme raison à l'hommage des rois ce qui est dit de la bienfaisance du roi en faveur des pauvres en 12-14. Il reste que thème et vocabulaire de 9-11 ne sont point repris en 12-14.

Même s'ils constituent la doxologie finale du second livre du Psautier, 18-19 s'inscrivent pourtant au terme de notre psaume et en font en quelque sorte partie. Notons tout d'abord qu'avec l'unité qui les précède immédiatement, 15-17, ils ont en commun à leur début un emploi de *brk* (en 15 et 18a) et à leur terme les expressions équivalentes (paire stéréotypée) de *kl gwym* (17cd) et *kl h'rs* (19b). De plus le Nom est associé à la durée par les mêmes termes (*šm ... l'wlm*) en 17a et 19a. On lit encore *brk* dans un sens comparable à celui de 15c (bénir quelqu'un) en 19a, mais l'emploi de 17c (*hitpaël*) est différent. On lit aussi *'rs* en 16a et 16d, mais dans un contexte différent de celui de 19b. Avec le dernier verset de 15-17, 18-19 constituent par ailleurs une petite structure qu'il vaut la peine d'étudier, tant elle manifeste l'articulation de la doxologie finale au psaume qui la précède. Autour de 18, solennelle bénédiction à l'adresse de YHWH Dieu, le Dieu d'Israël, nous voyons se répondre en parallèle 17ab avec 19a, puis 17cd avec 19b. Nous avons vu plus haut le chiasme présent en 17ab: *yhy šmw + l'wlm / lpny šmš + yny šmw*. Or en 19a nous retrouvons les récurrences de *šm* (avec le suffixe au terme de *kbwdw*) + *l'wlm*. Il est probable qu'en 17b *ynyn* se rapporte à la descendance du roi, d'où son lien à la bénédiction. Nous avons vu en 17cd comment *kl gwym*, au centre, se rapportait, comme sujet, aux deux verbes qui l'entourent. Et nous connaissons par ailleurs la synonymie entre *kl gwym* et *kl h'rs*, cette dernière expression se lisant au terme de 19b. Les verbes de 17cd sont tous deux suivis d'un suffixe désignant le roi (*bw*, *-hw*), et de même celui de 19b (*kbwd/w*). On voit ainsi comment la perpétuité du nom du roi (17ab) est reprise, comme assumée, par celle du nom divin (19a), tandis que le bonheur souhaité au roi et la bénédiction trouvée en lui pour toutes les nations (17cd) sont en fait fondées sur la présence de la gloire divine sur toute la terre (19b). En voilà plus qu'assez pour justifier la solennelle bénédiction de 18, située entre ces couples d'unités entre eux parallèles (17ab + cd // 19a + b). Il se trouve encore que par leur expression finale (*kl h'rs*), 18-19 sont reliés non seulement au terme de 15-17, mais aussi à ceux de 5-8 (*'psy 'rs*) et de 9-11 (*kl gwym*). L'ensemble des nations est toujours visé au terme de ces quatre unités 5-8, 9-11, 15-17 et 18-19. Le nom propre d'Israël s'oppose à ceux des nations ou régions païennes nommées en 10 (au centre de 9-11), et en 15a (Seba) et 16c (Liban), dont nous avons vu comment ils sont structurellement situés en 15-17. En 5-8 de plus nous lisons *dwr dwrym* en 5b, expression dont nous savons qu'elle constitue une paire stéréotypée avec *l'wlm* (voir n. 40) que nous lisons en 19a⁴⁸. Ajoutons encore que nous lisons en 7b et 19ab les deux termes de la paire stéréotypée *rb / (n)kbd*⁴⁹. Ainsi la bénédiction du roi (15c) amène à la bénédiction de YHWH (18a.19a). Le nom du roi (17a) comme celui de YHWH (19a) sont appelés à durer, les jours du premier de génération en génération

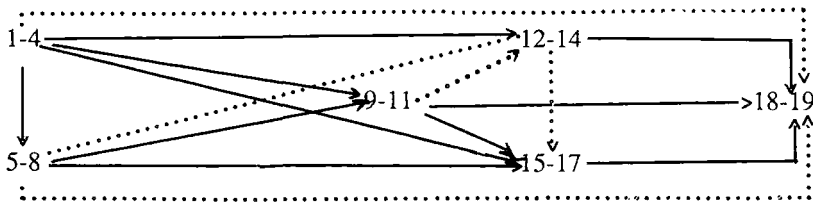
48 À un plan purement formel notons encore que c'est seulement en 5-8 et 18-19 que nous lisons les répétitions d'un même terme dans un même stique: *dwr* en 5b, *ym* en 8a, *'lhym* en 18a, *'mn* en 19c, les deux premiers termes servant à exprimer la durée et l'étendue du pouvoir du roi, les deux derniers à désigner YHWH et l'acquiescement qu'il appelle.

49 Avishur, p. 205.

(5b). L'abondance de paix (7b) qui accompagne la venue du premier fait écho à la gloire du nom divin qui emplit la terre (19b). Si toute la terre et toutes les nations sont soumises au pouvoir du roi (8), lui doivent hommage (11) et en lui obtiennent la bénédiction (17cd), elles sont aussi et d'abord remplies de la gloire même de YHWH (19b). Et il n'est pas jusqu'à 1-4 et 12-14 avec lesquels 18-19 n'entretiennent quelque rapport. Avec 12-14 ce rapport repose sur deux paires stéréotypées, soit *npš* (13b.14a) / *kbwd* (19a.b) et *kbwd* / *yqr* (14b)⁵⁰. Ainsi l'existence, si précieuse aux yeux du roi, des pauvres, appelle une considération qui annonce en quelque sorte celle que suscite la gloire du nom divin lui-même. Par rapport à 1-4, nous retrouvons en 18-19 *'lhy* : interpellé en 1a, il est désigné en 18a comme *'lhy ysr'l*, soit Dieu de ce peuple dont il est question par trois fois en 1-4 (2a.3a.4a). Tout se passe comme si le peuple, bénéficiaire des bienfaits divins (par le canal du roi) selon 1-4, retournait la bénédiction à son Dieu en 18-19. Il en va à peu près à l'inverse pour *hrym*, que nous lisons en 3a, et *kl h'rs* de 19b. Nous connaissons le rapport entre ces deux termes. Ici les montagnes sont actives, apportent la paix au peuple; là toute la terre est comblée de la gloire divine. Nous pouvons donc conclure qu'en 18-19 nous avons un assemblage à partir de toutes les unités antérieures de notre psaume, plus nettement avec 5-8, 9-11 et 15-17, mais aussi, de façon encore significative, avec 1-4 et 12-14.

D'ailleurs on observera que la même chose peut se dire à partir de 1-4 vers toutes les unités de notre psaume. Nous avons déjà étudié les rapports de 1-4 à 5-8 (3 et 7), 9-11 (*mlk* et *'m / gwy*), 12-14 (*'ny / 'bywn*), 15-17 (*ntn, hrym* ...), 18-19 (ci-dessus). On peut donc dire qu'en 1-4, comme en 18-19, il y a assemblage de toutes les unités du poème. Elles sont pour ainsi dire annoncées en 1-4⁵¹, reprises en compte ensuite en 18-19. Outre les rapports marqués ci-dessus entre elles, les deux unités extrêmes du poème ont encore en commun cette fonction structurale.

On pourrait récapituler schématiquement nos conclusions de la façon suivante, marquant d'un trait plein les rapports manifestes, d'un trait discontinu ceux qui le sont moins, en pointillés ceux qui sont ténus:



On compte dix-sept stiques en 1-8 comme en 12-17, six en 9-11, cinq en 18-19. Les faits structurels les plus nets sont le parallélisme entre 1-4 + 5-8 et 12-14 + 15-17, les rapports privilégiés de 9-11 à 5-8 et 15-17, ainsi qu'aux unités extrêmes du poème (1-4 et 18-19), les deux assemblages de toutes les autres unités en 1-4 et 18-19. Ainsi

⁵⁰ Avishur, p. 65-66 et 85-86 pour la première, 202 pour la seconde.

⁵¹ Ravasi avait donc quelque raison de considérer 1-4, indépendamment du reste, comme «*La solenne invocazione d'ingresso*».

1-4 et 18-19 doivent, avec 9-11, retenir l'attention du commentateur au moins autant que les développements de 1-8 et 12-17.

Si l'on considère les lettres initiales de chaque verset, en les groupant selon les unités telles que déterminées ci-dessus, on peut en proposer le relevé suivant:

1-4	:	ʾ . y . y . y	5-8	:	y . y . y . w
9-11	:	l . m .			w
12-14	:	k . y . m	15-17	:	w . y . k . y . w
18-19	:	b .			w

1-4 et 18-19 commencent respectivement par ʾ et *b*, soit les deux premières lettres de l'alphabet, 9-11 et 12-14 par *l* et *k*, soit, en ordre inverse, les deux lettres centrales de l'alphabet. Tant 1-8 que 9-11, 12-17 et 18-19 commencent leur dernier stique avec *w*. En 1-8 nous voyons les trois derniers versets de 1-4 et les trois premiers de 5-8 commencer par *y*. Les quatre unités 1-4, 5-8, 12-14, 15-17 comportent *y* comme lettre initiale de leur avant-dernier stique. En 12-14 et 15-17 nous lisons ici et là, avant les *m* et *w* finals: *k + y*. En 15-17 les lettres initiales sont organisées concentriquement (*w.y.k.y.w*). De 12-14 à 9-11 les deux premières lettres initiales enchaînent les quatre lettres centrales de l'alphabet: *y.k* (en ordre inverse).*l.m*. Ces relevés nous semblent confirmer à leur manière et la détermination des unités que nous avons retenue, et la structure de l'ensemble.

*
* *

En guise de conclusion nous proposons au lecteur de comparer, d'un point de vue structurel, les psaumes finals de chacun des deux premiers livres du Psautier, soit les Pss. 41 et 72. Dans le Ps 41⁵², après l'unité d'introduction de 2-3a, nous voyons s'ordonner en chiasme les six unités 3b-4, 5, 6-7, et 8-10, 11, 12-13. Considérons d'abord les quatre unités de 72, 1-4 + 5-8 et 12-14 + 15-17 pour les comparer successivement à 41, 2-3a, puis 3b-13. Nous souvenant de la correspondance entre 72, 5-8 et 15-17, rappelons que nous y lisons *ywm* (7a et 15c) et ʾʾʾʾ (6b.8b et 16a.d), comme justement en 41,3b (seule occurrence dans ce psaume pour chacun de ces deux termes). De même que YHWH assure vie et bonheur sur la terre à l'homme bienfaisant, au jour de son malheur, de même aux jours du roi élu abondent les bienfaits pour la terre, si bien qu'on le bénit tout le jour. On lit encore *dl*, comme destinataire des bienfaits, en 41,2a, comme en 72,13a; et nous avons dit plus haut sa parenté avec ʾbywn (paire stéréotypée) et ʾny, qu'on lit tant en 72, 12-14 qu'en 72,1-4, toujours pour désigner les destinataires des bienfaits. De 41,2-3a à 72,15-17 on notera même les séquences inversées de *ywm + hyh* à *hyh* (72,15a) + *ywm* (15c), puis de ʾšry + ʾʾʾʾ à ʾʾʾʾ (72,16a.d) + ʾšr (17d). Au jour du malheur la vie est accordée à celui-ci, et à celui-là on souhaite la vie et tout le jour on le bénit. Le premier est déclaré heureux sur la terre; grâce au second la terre reçoit de riches bienfaits, et c'est pourquoi le bonheur lui est aussi souhaité. Ainsi, on le voit, 72,1-8 et 12-17 font-ils écho à 41,2-3a. Et il en va de même

⁵² Nous utilisons ici les conclusions de notre étude «O bonheurs de l'homme attentif au faible !» *Étude structurelle du psaume 41*, BTFT 50, 1989, p. 2-23, p. 15-19.

avec les six unités de 41,3b-13. Ici un relevé ordonné des récurrences facilitera la comparaison (entre parenthèses les références au Ps 72):

41,	3b-4	:	<i>ntn</i> (1a.15a), <i>npš</i> (13b.14a) ⁵³
	5	:	<i>npšy</i> (13b.14a) et <i>ky</i> (12a)
	6-7	:	<i>mwt</i> , antonyme de <i>hyh</i> (15a), <i>šmw</i> (17a.b)
	8-10	:	<i>ʿ(y)</i> (<i>ter</i>) (13a ⁵⁴), <i>šlwm</i> (3a.7b)
	11	:	<i>šlm</i> (3a.7b)
	12-13	:	<i>ʿ(y)</i> (13a ⁵⁵)

On notera que dans le Ps 41 tous les termes relevés s'inscrivent dans un contexte d'hostilité, au contraire du Ps 72. On peut voir d'abord que les quatre unités de 41,5-11 se réfèrent pour les deux premières à 72,12-17, pour les deux dernières à 72,1-8, soit donc, globalement, selon une ordonnance inversée d'ici à là. Mais il vaut la peine d'y regarder de plus près. L'agencement en chiasme de 41,5.6-7.8-10.11 se manifeste d'une certaine façon dans la manière dont le Ps 72 s'y réfère. En effet les deux unités 72,1-4 et 12-14, correspondantes, se réfèrent aux unités extrêmes du chiasme, soit 41,5 et 11; et les deux unités 72,5-8 et 15-17 se réfèrent, elles, aux unités centrales du chiasme, soit 41,6-7 et 8-10. On lit en effet *npš* en 41,5 comme en 72,12-14, puis *šl(w)m* en 41,11 comme en 72,1-4, et par ailleurs *šmw* en 41,6-7 comme en 72,15-17, puis *šlwm* en 41,8-10 comme en 72,5-8. Il se trouve encore qu'à 51,5 + 6-7 et 8-10 + 11 font référence respectivement 72,12-14 + 15-17 et 1-4 + 5-8. En effet nous lisons, comme relevé ci-dessus, *npš* et *šmw* en 41,5 et 6-7 et en 72,12-14 et 15-17, mais aussi *šl(w)m* en 41,8-10 et 72,1-4, et encore en 41,11 et 72,5-8. Aux extrêmes de 41,3b-13 nous avons les deux unités 3b-4 et 12-13. Or à la première fait référence 72,1-4 comme l'indique le verbe *ntn* en 41,3b et 72,1a, et à la seconde 72,12-14 comme l'indiquent les emplois de *ʿ* en 41, 12b et 72,13a. Toutes les récurrences relevées guident, au vu de leurs contextes, vers des oppositions. Redonnons ici leurs positions structurelles dans un tableau récapitulatif:

41, 3b-4	:				72, 1-4 (<i>ntn</i>)
5	:	72,	12-14 (<i>npš</i>) =	<i>idem</i>	
6-7	:		15-17 (<i>šmw</i>) =	<i>idem</i>	
8-10	:		5-8 (<i>šlwm</i>) =	1-4 (<i>šlwm</i>)	
11	:		1-4 (<i>šlm</i>) =	5-8 (<i>šlm</i>)	
12-13	:				12-14 (<i>ʿ</i>)

53 Cette récurrence, désignant la *npš* des ennemis et non celle du bénéficiaire (comme 72,3b.14a) ne sera pas reprise ici. Nous ne relevons pas non plus celle de *kl* de 41,4b à 72,11b.15c.17d, les contextes étant d'ici à là trop hétérogènes.

54 L'occurrence de *ʿ* en 72,6a est ici négligée, son contexte étant trop lointain par rapport à celui de Ps 41,8 et 10.

55 Aux remarques sur l'articulation de 41,14 à 1-13 dans notre article cité ci-dessus (n. 52), ajoutons que la proposition de Alden voyant se répondre les macarismes pour l'homme de bien au début du psaume et la bénédiction à YHWH au terme nous paraît plus judicieuse que nous ne l'avons d'abord pensé. Nous l'avons vu ci-dessus (n. 35): *ʿsr(y)* et *brk* se répondent bel et bien, tant aux extrêmes (15 et 17cd) de 72,15-17 qu'à ceux du Ps 41.

En 41,3b-13 et 72,1-8.12-17 *ntn* et *'l* se lisent successivement ici et là dans les unités correspondantes de 41,3b-4 (*ntn*) et 12-13 (*'l*), 72,1-4 (*ntn*) et 12-14 (*'l*). On lit aussi *'l* en 41,8-10 (*ter*) et *ntn* en 72,15-17, mais sans autre indice dans les unités qui leur sont symétriques (soit 6-7 dans le chiasme de 41,3b-13, et 5-8 dans le parallèle de 72,1-8//12-17).

Si nous élargissons la comparaison de 41,3b-13 à 72,1-20, nous pouvons encore constater que les deux unités centrales en 41,6-7 et 8-10 appellent respectivement les deux dernières et les deux premières du Ps 72. On lit en effet *šlwm* tant en 41,(8-10) qu'en 72,1-4 (3a) et 5-8 (7b), et *šm* tant en 41,6(-7) qu'en 72,15-17 (17ab) et 18-19 (19a). La paix est ici en danger, là largement dispensée; le nom (du fidèle) est ici menacé, là ceux du roi et de YHWH sont glorifiés.

Il nous reste à comparer les deux dernières unités de 41,12-13 et 14 avec les deux dernières du premier volet 72,1-11 (5-8 et 9-11) et celles du deuxième volet 72,12-19 (15-17 et 18-19). Relevons d'abord les récurrences que voici:

41,	12-13 :	<i>lpnyk</i>	<i>l'wlm</i>	
	14 :		<i>l'wlm</i>	<i>brk</i>
72,	5-8:	(<i>lpny-</i>)	<i>dwr dwrym</i>	
	9-11 :	<i>lpnyw</i>		
	15-17 :	(<i>lpny-</i>)	<i>l'wlm</i>	<i>brk</i>
	18-19 :		<i>l'wlm</i>	<i>brk</i>

À s'en tenir aux seules récurrences et synonymes, on lit en 41,12-13 comme en 72,5-8 et 15-17: *lpny-* + *l'wlm* ou *dwr dwrym* dont nous savons qu'ils forment avec *l'wlm* une paire stéréotypée (n. 40). Mais ce n'est qu'en 41,12-13 et 72,9-11 que *lpny* est suivi d'un suffixe, désignant ici YHWH et là le roi. En 41,14 et 72,18-19 nous lisons, à propos du même YHWH, *brk* et *l'wlm*. Nous lisons donc de 41,12-13 à 14 comme de 72,15-17 à 18-19: *l'wlm*, puis *brk* + *l'wlm*,--et de 41,12-13 à 14 comme de 72,9-11 à 5-8 (donc en ordre inverse), ici *lpnyk* (13b) et *l'wlm* (14b), là *lpnyw* (9a) et *dwr dwrym* (5b). Placé devant YHWH *pour toujours*, l'auteur du Ps 41 (13-14) lance une *bénédictio*n à ce même YHWH *pour toujours*. En 72,5-11 le roi doit non seulement durer *d'âge en âge*, mais devant lui se courberont tous les rois de la terre. Et s'il est *béni* (15c) et voit son nom durer à *jama*s (17a), c'est en écho à la *bénédictio*n qui revient à *jama*s à YHWH (18a.19a). Ces deux enchaînements entre les deux dernières unités de chaque psaume, ainsi qu'entre les deux dernières unités du premier volet (1-11) du Ps 72, sont donc très apparentées. Face à face, *bénédictio*n, durée se répondent, *bénédictio*n de YHWH en 72,18-19 et 41,14, ou du roi (72,15-17), face à face entre le roi et YHWH (41,13), ou entre les nations et le roi (72,9), durée de la *bénédictio*n en 41,14 et 72,19, du roi lui-même en 72,5 (*lpny yrh*) et 17ab (*lpny šmš*)⁵⁶.

On le voit, ces deux psaumes 41 et 72, qui concluent respectivement les premier et deuxième livres du Psautier, sont entre eux apparentés, le premier ayant pour note propre une situation de détresse dont cependant YHWH délivre son fidèle, le second

⁵⁶ Le passage du point de vue du juste à celui du roi n'est pas sans évoquer ce qu'on peut voir du Ps 1 au Ps 2: voir à ce sujet nos remarques dans *La Sagesse a bâti sa maison*, OBO 49, Fribourg-Göttingen 1982, p. 173-78.

